

Homélie de
Monsieur le cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

FÊTE DE SAINT-BARTHÉLEMY
125E ANNIVERSAIRE DE FONDATION DE
LA FRATERNITÉ SACERDOTALE
ET DES OBLATES DE BÉTHANIE

Oratoire Saint-Joseph, Québec, 24 août 2026

« Son appel, sa présence, sa fidélité »

Ap 21, 9b-14 ; Ps 144 (145), 10-11, 12-13ab, 17-18 ; Jn 1, 45-51

Chers Pères de la Fraternité Sacerdotale,
Père Adrián Fonseca, *supérieur général*
Chères Sœurs Oblates de Béthanie,
Sœur Raymonde Hilairet, *supérieure générale*
Chers frères et sœurs,

Il y a des anniversaires qui nous invitent à regarder le chemin parcouru. Il y en a d'autres qui nous invitent surtout à reconnaître **Celui qui nous a accompagnés sur ce chemin**. Aujourd'hui, nous faisons les deux.

En cette fête de **saint Barthélemy, apôtre**, nous rendons grâce au Seigneur pour **125 années de vie, de prière, d'offrande et de service de la Fraternité Sacerdotale et des Sœurs Oblates de Béthanie**.

Cent vingt-cinq ans ! Derrière ce chiffre, il y a tant de visages. Des hommes et des femmes qui ont entendu un appel, qui ont consacré leur vie au Seigneur, qui ont prié, travaillé, servi, aimé, souffert et espéré.

Certains ont exercé des responsabilités importantes. D'autres ont vécu leur vocation dans une grande discrétion. Plusieurs noms sont peut-être aujourd'hui oubliés de notre mémoire humaine. **Mais aucun n'est oublié de Dieu.**

Car une telle histoire n'est pas seulement l'histoire d'institutions ou d'œuvres. Elle est d'abord **une histoire de fidélité : fidélité de femmes et d'hommes qui ont répondu à un appel, mais surtout fidélité de Dieu qui les a appelés, accompagnés et soutenus.**

Et l'Évangile de cette fête nous ramène précisément à l'origine de toute vocation : **une rencontre avec Jésus Christ**.

Philippe vient trouver Nathanaël — que la tradition identifie à l'apôtre Barthélemy — et lui annonce avec enthousiasme :

« Celui dont il est écrit dans la loi de Moïse et chez les Prophètes, nous l'avons trouvé : c'est Jésus, fils de Joseph, de Nazareth. »

Nathanaël n'est pas immédiatement convaincu :

« De Nazareth peut-il sortir quelque chose de bon ? »

Philippe ne lui présente pas un long raisonnement. Il ne cherche pas à tout lui expliquer. Il lui adresse simplement cette invitation : ***« Viens, et vois. »***

Trois petits mots qui peuvent résumer toute vocation chrétienne : ***« Viens, et vois. »*** Avant les structures, avant les constitutions, avant les œuvres, avant

même les engagements définitifs, il y a cette invitation du Seigneur : **viens à ma rencontre.**

C'est ainsi que le Seigneur a rejoint, au fil de ces 125 années, tant d'hommes et de femmes qui ont accepté de venir et de voir.

Ils ont quitté quelque chose : une famille, des projets, une manière d'imaginer leur avenir. **Ils ont fait confiance. Ils se sont mis en route.**

Et ils ont découvert quelque chose d'étonnant : **Celui qu'ils cherchaient les connaissait déjà.**

Nathanaël demande à Jésus : ***« D'où me connais-tu ? »*** Et Jésus lui répond: ***« Avant que Philippe t'appelle, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu. »***

Quelle parole magnifique pour parler d'une vocation !

Avant même que nous cherchions Dieu, Dieu nous cherche. Avant même que nous le regardions, il pose son regard sur nous. Avant même que nous répondions à son appel, il nous connaît et il nous aime.

Voilà ce qui se trouve au commencement de toute vocation : **un regard d'amour posé sur une personne et une invitation à le suivre.**

Il y a d'ailleurs une belle convergence dans notre célébration d'aujourd'hui.

Le père **Eugène Prévost est né le 24 août 1860**, précisément en la fête de saint Barthélemy. Nous célébrons donc aujourd'hui l'apôtre Barthélemy et, en même temps, nous nous souvenons de la naissance de celui que le Seigneur allait appeler à devenir le fondateur de deux familles spirituelles dont nous célébrons le 125e anniversaire.

Lui aussi a entendu, à sa manière, ce : ***« Viens, et vois. »***

Et il s'est laissé conduire par le Seigneur vers une intuition spirituelle qui allait marquer toute sa vie.

Au cœur de sa spiritualité se trouvait une passion : **Jésus Christ**.

Jésus Christ **contemplé dans l'Eucharistie**.

Jésus Christ **vivant et agissant dans ses prêtres.**

Jésus Christ **aimé, adoré et servi.**

Pour le père Prévost, **l'Eucharistie et le sacerdoce étaient intimement liés**. Le Christ qui se donne dans l'Eucharistie est le même Christ qui appelle des hommes à exercer le ministère sacerdotal afin de nourrir son peuple de sa Parole et de son Corps.

C'est de cette contemplation qu'est née une même famille spirituelle qui allait prendre **deux formes complémentaires : la Fraternité Sacerdotale et les Oblates de Béthanie**.

Ces deux fondations ne sont pas deux histoires parallèles qui se rencontreraient simplement aujourd'hui pour célébrer un même anniversaire.

Elles jaillissent d'**une même source**.

Elles sont portées par **un même amour du Christ**.

Elles participent, selon leur vocation propre, à **une même offrande pour le service du sacerdoce et de l'Église**.

La **Fraternité Sacerdotale** rappelle d'une manière particulière que le prêtre est d'abord un homme saisi par le Christ, appelé à demeurer uni à lui pour pouvoir le donner aux autres.

Les **Oblates de Béthanie** portent cette mission par leur consécration, leur adoration, leur prière, leur service et leur offrande, avec une attention toute particulière aux prêtres.

Deux vocations différentes, mais **une même source**.

Deux manières de servir, mais **un même amour.**

Deux branches, mais **un même arbre enraciné dans le Christ**.

Recevoir l'amour du Christ et lui répondre par l'amour, voilà comment s'exprime votre vocation.

Contempler Celui qui se donne et apprendre, à son école, à **devenir nous-mêmes une offrande.**

Le nom même de **Béthanie** est particulièrement évocateur.

Dans l'Évangile, Béthanie est la maison de Marthe, Marie et Lazare. Jésus aime s'y arrêter. Il y trouve des amis. Il y est accueilli. On l'écoute. On le sert. On l'aime.

Béthanie est une maison où **Jésus peut être chez lui**.

Quelle belle image pour votre spiritualité !

Faire de nos communautés, de nos presbytères, de nos maisons, mais surtout de nos cœurs, **des lieux où Jésus peut être chez lui.**

Béthanie est aussi le lieu de la souffrance. C'est là que Jésus pleure devant le tombeau de son ami Lazare.

Mais c'est précisément là qu'il proclame : ***« Moi, je suis la résurrection et la vie. »*** Béthanie devient ainsi une maison où la fragilité humaine rencontre l'espérance qui vient du Christ. Voilà une mission qui demeure profondément actuelle.

Pendant 125 ans, cette spiritualité a pris chair dans des milliers de gestes dont beaucoup resteront inconnus.

Une Eucharistie célébrée avec foi. Une heure passée devant le Saint-Sacrement. Un prêtre porté dans la prière. Une homélie préparée avec soin pour nourrir le peuple de Dieu. Une personne accueillie avec bonté. Un repas préparé. Une présence auprès d'un prêtre malade ou âgé. Une sœur ou un frère accompagné dans une période difficile. Une souffrance offerte dans le secret. Un pardon donné. Une prière murmurée au cœur de la nuit.

Cela peut paraître bien petit aux yeux du monde. Mais **rien n'est petit lorsqu'il est vécu par amour.** Et Dieu n'oublie rien de ce qui lui est offert par amour.

La première lecture nous offre aujourd'hui une autre image très forte. Dans l'Apocalypse, saint Jean contemple la Jérusalem nouvelle. La muraille de la ville repose sur douze fondations portant ***« les douze noms des douze Apôtres de l'Agneau ».***

Barthélemy est l'une de ces pierres de fondation. Cette image nous rappelle que nous ne commençons jamais à zéro. Nous bâtissons toujours sur des fondations que d'autres ont posées avant nous.

Aujourd'hui, nous nous souvenons avec reconnaissance de celles et ceux qui, depuis 125 ans, ont bâti avant nous. Ils ont **cru avant nous**. Ils ont **prié avant nous**. Ils ont **servi avant nous**. Ils ont **connu des difficultés avant nous**. Ils ont parfois dû avancer sans savoir très clairement ce que l'avenir leur réservait. **Mais ils ont fait confiance.**

Et nous sommes ici aujourd'hui parce qu'ils ont été fidèles.

Célébrer un 125e anniversaire ne signifie pourtant pas seulement regarder le passé avec reconnaissance.

Un anniversaire chrétien nous oblige aussi à regarder **vers l'avenir avec espérance**.

Nous savons que la vie religieuse et le ministère presbytéral connaissent aujourd'hui de profondes transformations. Les communautés vieillissent. Les vocations sont moins nombreuses dans nos régions. Certaines œuvres ont été confiées à d'autres. Des maisons ont fermé. Le nombre de prêtres diminue. La mission doit être vécue autrement.

Ces réalités peuvent nous attrister et parfois nous inquiéter. Mais nous ne devons jamais confondre **diminution des moyens et disparition de la fécondité**. Car Jésus dit aujourd'hui à Nathanaël : ***« Tu verras des choses plus grandes encore. »***

Quelle parole extraordinaire pour un 125e anniversaire !

Le Seigneur ne dit pas : ***« Tout restera comme avant. »*** Il dit :

« Tu verras des choses plus grandes encore. » Autrement.

Peut-être avec moins de moyens. Peut-être dans une plus grande fragilité.

Peut-être par des chemins que nous ne connaissons pas encore.

Mais toujours avec la présence et la puissance de Dieu.

La fécondité d'une vocation ne se mesure pas d'abord au nombre de maisons, d'œuvres, de membres ou de réalisations.

Elle se mesure à **l'amour donné, à la place laissée à Dieu et à l'Évangile vécu jusqu'au bout**. Il existe une fécondité particulière dans la fidélité.

Un **prêtre** âgé qui continue de prier pour le peuple qu'il a servi demeure missionnaire.

Une **sœur** qui offre sa fragilité et porte dans son cœur les besoins de l'Église continue pleinement sa mission.

Les formes de la mission changent. Les œuvres passent. Les communautés connaissent des saisons différentes. Mais l'amour ne prend jamais sa retraite. La prière ne devient jamais inutile. Une vie offerte au Seigneur ne cesse jamais de porter du fruit.

Le père Eugène Prévost voulait **glorifier Jésus dans ses prêtres**.

Cent vingt-cinq ans plus tard, cette intuition demeure profondément actuelle.

Nos prêtres ont encore besoin d'être soutenus, entourés, encouragés et surtout portés dans la prière.

Ils vivent eux aussi les transformations profondes de notre Église et de notre monde. Ils connaissent de grandes joies dans le ministère, mais aussi la fatigue, la solitude, le poids de certaines responsabilités et leurs propres fragilités.

Voilà pourquoi le charisme reçu il y a 125 ans n'appartient pas simplement au passé.

Il demeure un don pour l'Église d'aujourd'hui.

Alors, chers frères de la Fraternité Sacerdotale, chères Sœurs Oblates de Béthanie : **merci**. Merci pour ces 125 années de fidélité. Merci à toutes celles et tous ceux qui vous ont précédés et qui sont maintenant entrés dans la maison du Père. Merci aux prêtres qui ont donné leur vie au service du Christ et de son peuple. Merci aux Oblates qui ont prié, adoré, servi, accompagné et offert leur vie.

Merci à celles et ceux qui continuent aujourd'hui de porter ce charisme, peut-être avec moins de forces et de moyens qu'autrefois, mais avec la même confiance dans le Seigneur.

Et surtout, **rendons grâce à Dieu**.

Car au commencement de cette histoire, **il y avait son appel**.

Au long de cette histoire, **il y avait sa présence**.

Aujourd'hui encore, **il y a sa fidélité**.

Et demain demeure entre ses mains.

« Viens, et vois » – « Amour pour amour »

Et voilà surtout un beau programme pour poursuivre la route.